

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Rouen

Les médicaments pollueurs

CONGRES. Rouen accueille aujourd'hui et demain son premier colloque européen sur la santé environnementale.

Ces pollutions-là sont plus insidieuses et moins connues que celles émanant de l'industrie ou de la circulation automobile. Après un premier congrès national en 2005, l'Union régionale des médecins libéraux de Haute-Normandie propose pendant deux jours une vraie piqûre de rappel sur la santé environnementale avec de nombreux partenaires européens. Le Zénith accueille aujourd'hui et demain 500 médecins, pharmaciens, chimistes, soucieux des effets possibles de notre environnement sur l'accroissement des allergies, de la stérilité, des cancers...

Des rejets médicamenteux qui polluent l'eau

Médecin généraliste à Evreux, Joël Spiroux en est l'un des fers de lance. Membre du Criigen (comité de recherche et d'information indépendante sur le génie génétique, présidé par Corinne Lepage), coauteur d'études sur les OGM, il propose cette fois une nouvelle alerte sur les rejets médicamenteux qui polluent l'eau. En collaboration avec les

autorités sanitaires (Drass) et grâce au financement du Groupe régional de santé publique, il a pu mener à bien des prélèvements poussés pour étudier les conséquences possibles sur l'homme.

« *L'étude a été faite avec cinq points de prélèvements : à la sortie du CHU, à l'entrée de station d'épuration, au milieu et à la sortie, et enfin au niveau des boues d'épuration. Les prélèvements ont été faits sur trente jours consécutifs pendant 24 heures pour avoir une évaluation moyenne de ce qui est rejeté* », explique le médecin.

Du CHU à la boue

Pharmacologues, toxicologues à Rouen et au Havre ont commencé à analyser les prélèvements réalisés au printemps dernier. Joël Spiroux présente les premiers résultats de cette étude ce vendredi au Zénith. « *Vingt-six molécules différentes ont été trouvées à la sortie du CHU, détectées à nouveau et en plus grande quantité à l'entrée de la station d'épuration. A la sortie, il en reste un quart. Nous n'avons pas encore*

étudié ce qu'il reste dans les boues », commente-t-il.

Si ces rejets finissent par passer dans la chaîne alimentaire, quel peut être leur effet à long terme ? Alors que ces molécules sont utilisées pour soigner, le mélange même à très faible dose de plusieurs d'entre elles ne risque-t-il de produire un cocktail toxique pour notre santé ?

Cette première étape va permettre de dresser un état des lieux, « *car les médicaments peuvent être une source de perturbation de l'écosystème et de notre santé au même titre que d'autres produits chimiques* », conclut le médecin.

V. B.